

« OASIS RÉUNION »
Soutien d'Augustin de Livois
Président de l'Institut pour la Protection de la Santé Naturelle

Une révolution douce pour l'île de la Réunion

C'est avec une grande joie et un immense espoir que je soutiens le projet « Oasis Réunion » qui vise à faire de l'île de la Réunion **une région 100% bio.**

C'est un défi de taille sur un territoire consacré à 60% à la monoculture de canne à sucre, très consommatrice de pesticides dangereux.

Un nom qui raconte l'histoire de France

L'île de la Réunion est à la fois un département et une région française.

Ce bout de France, situé au large de Madagascar, dans l'Océan indien, a un nom symbolique.

Il lui a été attribué lors de la Révolution française. Auparavant, l'île s'appelait "Bourbon", du nom de la dynastie régnante.

Personne ne sait à quelle réunion ce nom fait référence. Il est possible que ce soit la rencontre entre les fédérés de Marseille et les insurgés de Paris qui déclencha la journée du 10 août 1792.

Cette journée d'affrontements et de massacres marqua la deuxième phase de la Révolution française. Ce fut l'entrée dans la Terreur.

L'île a été marquée par l'histoire de France, ses moments douloureux, ses espoirs et ses réconciliations. Elle a connu l'esclavage, aboli le 20 décembre 1848, et garde en souvenir l'héritage, parfois trop lourd, de la colonisation.

La Réunion, princesse de la biodiversité

Sur l'île, la biodiversité est d'abord humaine. Les habitants sont originaires d'Europe, d'Afrique de l'Est, d'Inde, de Chine... C'est une population métissée disposant d'une langue créole propre.

Elle est également végétale et animale. La Réunion est un grand volcan sorti de l'eau. La terre y est riche. Le climat est tropical. La végétation est luxuriante. Enfin, la faune et la flore sont endémiques, c'est-à-dire propres à l'île.

Ce statut particulier lui a valu d'être reconnue comme un "point chaud" (*hot spot*) de la biodiversité dans le monde.

Si vous allez à la Réunion, peut-être verrez-vous des tec-tecs ou des tuit-tuits, petits oiseaux forestiers réunionnais. Il est moins probable que vous croisie le papangue, la buse locale qui est en voie d'extinction.

Au pied du piton de la Fournaise, pensez à admirer les ambavilles blancs dont les fleurs sont en réalité plutôt jaunes (mais les feuilles blanches).

Et si vous aimez plonger, vous découvrirez une biodiversité marine unique au monde. Dans les lagons foisonnent coraux, crustacés, mollusques et poissons.

Plus au large, vous pourrez apercevoir des dauphins ou des baleines à bosses, des tortues marines... Mais gare aux requins !

Préserver ces trésors et la santé des Réunionnais !

Si la nature est riche et variée à la Réunion, cela est moins vrai de l'agriculture.

La culture de la canne à sucre est majoritaire sur l'île. Elle a remplacé au cours du XIXe siècle celle du café qu'une maladie avait ravagé.

L'ennui, c'est que ce type de culture repose sur un usage massif de pesticides.

Or, sur une île, les effets de cette pollution se retournent rapidement contre les habitants : les nappes phréatiques sont contaminées, ainsi que les lagons (1).

L'état sanitaire global n'est pas satisfaisant (2). Depuis vingt ans, les maladies de civilisation – cancers, diabète, obésité – augmentent. Les médecins sont inquiets.

C'est également une tragédie pour la flore et la faune. De nombreuses espèces endémiques sont en voie de disparition. Il y a urgence à agir.

Les autorités locales en ont conscience. La chambre d'agriculture publie régulièrement et de manière transparente les données sur l'usage des produits "phytosanitaires".

Par ailleurs l'agriculture a évolué.

La proportion de culture maraîchère a augmenté. 70% des fruits et légumes sont produits sur place. Cette évolution a donné des idées à la Nouvelle Calédonie dont une délégation de la chambre d'agriculture est venue rencontrer ses homologues réunionnais (3).

La filière est en pleine ébullition et les surfaces cultivées en bio augmentent d'année en année. Une grande partie des habitants sont mobilisés pour que les choses évoluent.

Je soutiens Oasis Réunion !

Dans ce contexte, le projet « Oasis Réunion » est une étape très importante de la révolution douce que nous devons opérer.

Si La Réunion devient le premier département 100% bio de France, cela donnera des idées aux autres. Un grand mouvement aura été lancé.

Sur place, l'idée est en train de faire son chemin.

Ce qui paraissait un rêve fou au départ, est en train de devenir une réalité possible dans de nombreuses têtes.

Car l'objectif 100% bio, 0 phyto présente de nombreux avantages.

Adopter ce modèle permettrait :

- de protéger les sols ;
- de protéger les rivières ;
- d'améliorer la qualité de l'air et de l'eau ;
- de protéger les écosystèmes fragiles locaux ;
- de préserver et de renforcer la santé des populations.

Beau programme !

Bravo au collectif Oasis Réunion !

Augustin de Livois



Président de l'Institut de Protection de la Santé Naturelle (IPSN)
www.ipsn.eu

qui organise chaque année le Congrès international de Santé Naturelle www.congresipsn.eu

et qui édite une Lettre d'information adressée gratuitement à plus de 500 000 abonnés - inscriptions sur www.ipsn.eu

Références :

- (1) https://www.zinfos974.com/Roundup-et-pesticides-a-la-Reunion-L-envers-du-decor_a104438.html
- (2) <http://inpes.santepubliquefrance.fr/SLH/articles/404/04.html>
- (3) <http://www.reunionnaisdumonde.com/spip.php?article2449>